



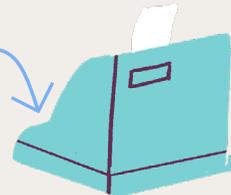
6 atouts des entreprises d'économie sociale pour l'économie circulaire



1 Elles ont de l'expertise

De nombreuses entreprises d'économie sociale (EÉS) étaient engagées en économie circulaire bien avant que ce concept ne devienne populaire (et parfois même sans le savoir!). **On recense une multitude d'entreprises pionnières qui placent la récupération, la revente ou la remise à neuf d'objets au cœur de leurs activités depuis des décennies.**

Ces organisations ont choisi des secteurs d'activités parfois mal aimés ou peu lucratifs et ont travaillé d'arrache-pied pour trouver des modèles d'affaires rentables et des marchés pour écouler leurs produits. Leurs capacités à innover et à éduquer leurs client·es et partenaires font d'elles de véritables « défricheuses » dans plusieurs secteurs d'activités. C'est pourquoi il est important de s'appuyer sur leurs expertises et leur expérience pour développer une économie plus circulaire.



2 Elles sont ancrées dans leur communauté

Les entreprises d'économie sociale opèrent souvent à l'échelle locale. Elles connaissent les besoins de leur milieu et elles sont habituées à travailler en concertation avec les différents acteurs de leur territoire (municipalités, organismes communautaires, entreprises privées ou d'économie sociale, etc.).

Cet ancrage local et leur connaissance du terrain sont des conditions essentielles pour le développement d'une économie plus circulaire qui sera adaptée aux besoins des collectivités et aux réalités locales. Par ailleurs, cet ancrage peut faciliter la diffusion de bonnes pratiques circulaires auprès des communautés et encourager leur participation active dans une transition vers un mode de vie plus sobre en ressources.

3 Elles ont de grandes capacités d'adaptation

Un des défis pour avoir une économie circulaire est de donner une deuxième vie à des matières qui ont été transformées. Il faut parfois saisir rapidement les occasions de remettre des matières en état pour qu'elles soient utilisables à nouveau, ce qui demande du temps et des ressources (par exemple, pour retirer les clous de planches afin que le bois puisse servir à de nouveaux projets).

Grâce à leurs grandes capacités d'adaptation, les entreprises d'économie sociale – qui ne sont pas à la recherche du profit, mais d'une viabilité financière – peuvent prendre en charge de nouvelles activités afin de boucler les boucles circulaires. Mais attention! Cantonner les EÉS à ces tâches serait une erreur, puisqu'elles ont beaucoup plus à offrir!

4 Elles jouent un rôle structurant

Portées par leurs missions sociale et environnementale, plusieurs entreprises d'économie sociale et circulaire ne se contentent pas d'effectuer les activités pour lesquelles elles trouvent une rentabilité. Elles vont jouer un rôle structurant pour déployer l'économie circulaire sur les territoires.

Certaines vont mettre en relation des entreprises ou soutenir celles qui auraient besoin d'accompagnement en partageant des ressources ou des expertises¹. Elles vont également porter des messages auprès d'acteurs publics pour faire lever des freins structurels ou réglementaires. Pionnières dans plusieurs secteurs d'activités, elles font souvent un important travail d'éducation pour sensibiliser les individus et les entreprises à adopter un mode de vie plus sobre en ressources. Ces actions ne sont pas visibles sur un bilan comptable, mais elles sont pourtant essentielles pour rendre l'économie plus circulaire! **Ainsi, plusieurs EÉS ne calculent pas leur succès sur leur réussite individuelle, mais sur l'amélioration du bilan environnemental porté par les actions collectives.**

5 Elles peuvent être le moteur d'une transition socioécologique inclusive...

L'économie sociale est également un atout important pour s'assurer que la transition vers une économie circulaire ne laissera personne derrière. **En effet, une proportion importante d'entreprises dans le domaine soutient l'insertion sociale et professionnelle des personnes en situation de vulnérabilité.** Elles offrent notamment des parcours de formation ou des emplois adaptés à des individus vivant avec des limitations et qui seraient autrement laissés pour compte sur le marché du travail. **Plusieurs EÉS ont également comme objectifs d'offrir des produits ou des services abordables qui seront accessibles aux moins bien nantis.**

¹ Pour en savoir plus sur la mutualisation, lisez le guide *La mutualisation, 6 étapes pour un partage réussi*, publié par le TIESS en partenariat avec le Chantier de l'économie sociale.

6 ... et démocratique

Les valeurs de coopération et de concertation sont très ancrées en économie sociale et la prise de décision démocratique est au cœur de la gouvernance des EÉS. Pour s'assurer que la transition socioécologique réponde réellement aux volontés des collectivités, l'économie sociale peut créer des organisations circulaires où le bien commun passe avant le profit. De plus, les EÉS favorisent la cohésion sociale et l'engagement citoyen en offrant des occasions d'implication sociale dans des projets à fort impact. Ainsi, **la transition vers une économie circulaire a beaucoup plus de chances de réussir si elle est réfléchie et pilotée de manière collective et qu'elle permet aux personnes d'y participer activement.**



Découvrez nos autres publications sur l'économie sociale et circulaire au www.tiess.ca